

**Messe radio depuis l'église Saint-Nicolas en Outremeuse  
à Liège  
(Diocèse de Liège)**

**26 octobre 2025**

**30<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire C**

**Lectures: Si 35, 15b-17.20-22a - Ps 33 - 2 Tm 4, 6-8.16-18 - Lc 18, 9-14**

Frères et sœurs,

"A l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être juste et qui méprisaient les autres".

Je pense à chacun de nous, lorsque devant un mendiant, nous le réduisons à être un drogué et donc un voleur, sans même connaître son parcours de vie, souvent fort cabossé, ni sans se rendre compte qu'il désire sortir de ce cercle vicieux dont il est la première victime. Je pense à ceux qui, lors de procès, s'érigent en procureurs pour vilipender l'accusé. Pour certains c'est leur mission au sein du Ministère public; pour d'autres, c'est l'occasion d'aboyer avec la meute des médias. Certes, particulièrement pour les premiers, il est juste de dénoncer des actes graves, parfois très graves, et de les punir. Mais personne ne peut s'arroger le droit de réduire une personne à ses actes ("comme les autres hommes - ils sont voleurs, injustes, adultères") ni encore moins le droit de lui retirer son humanité, comme on peut l'entendre lors de certains réquisitoires ou pour justifier des peines inutilement longues.

A chaque fois, en jugeant le cœur des autres, je me mets au-dessus d'eux et d'une certaine manière, je me rassure puisque "je ne suis pas comme les autres hommes ou encore comme ce publicain", puisque je suis meilleur qu'eux, voire parfait. Evitons le piège dans lequel est tombé le pharisien, d'hier et d'aujourd'hui: l'autosatisfaction et le mépris des autres. Sachons changer notre regard sur nous-mêmes en reconnaissant que nous ne sommes pas beaucoup plus ajustés à l'Amour de Dieu que ceux que nous jugeons. Sachons poser un regard de compréhension et de compassion sur nos frères et sœurs en humanité! Et n'oublions pas que c'est la justice divine qui "renverse les puissants de leur trône (d'orgueil) et élève les humbles" (Cf. le Magnificat).

"Deux hommes montèrent au Temple pour prier".

Les deux personnages de la parabole viennent compléter l'enseignement de Jésus sur la prière. La première, celle du pharisien, nous met en garde contre deux dérives et deux oublis qui sont peut-être les nôtres:



- Même si formellement il semble ne pas s'attribuer le mérite de ses bonnes actions mais à la grâce du Seigneur, le fond est habité par la médisance et par un orgueil qui dédaigne les autres et qui règle ses comptes. Pour éviter cet écueil, il faudrait rendre grâce à Dieu non pas pour ce que je fais de bien, mais pour ce que le Seigneur peut réaliser de bon à travers ma vie quand je l'ajuste un peu plus à son Amour.
- Sa prière décrit sa manière d'être, une suffisance qui laisse peu de place à Dieu lui-même. Qu'attend-il de Lui, sinon un 10 sur 10 puisqu'il se considère comme parfait? Quand je m'adresse au Seigneur, je lui laisse la première place ou me sert-il de faire-valoir? Je commence en disant "toi, Seigneur" ou "moi, je"?
- Le pharisien ne mentionne pas les destinataires de la dîme: l'opprimé, l'étranger, l'orphelin et la veuve. Pense-t-il seulement à eux? Or ne faut-il pas prier pour tout le monde, même pour ceux qui nous dérangent, comme les pauvres, même pour nos ennemis?
- Il passe à côté de la justice et de la miséricorde divine (Cf. Ben Sira) pour fonder sa vie sur des pratiques extérieures, probablement sans cœur et donc sans joie.

Inversement, la prière du publicain peut inspirer positivement la nôtre. Elle est sincère, de bon cœur. Certes, elle est courte: "Mon Dieu sois clément pour le pécheur que je suis" et elle n'évoque même pas la réparation des torts commis (au contraire de Zachée). Mais ne va-t-elle pas à l'essentiel: se reconnaître pécheur, c'est-à-dire non ajusté à l'Amour de Dieu, pour attendre et espérer le pardon du Seigneur? Il désire du Très-Haut qu'il restaure une relation abîmée, sans doute par sa cupidité et sa malhonnêteté. Avec le priant du psaume, il sait que Dieu établit une option préférentielle pour les pauvres, pour "le cœur brisé et l'esprit abattu" (Ps 33), à savoir ceux qui voient en lui la source de l'espérance et de la joie.

Nous le voyons bien, notre prière est toujours située ; elle ne peut faire l'économie de notre caractère, de notre histoire personnelle et de la manière dont nous parlons de nous-mêmes. En partageant pleinement notre vie humaine, Jésus Christ ne le sait que trop bien. Aussi n'ayons pas peur de lui adresser nos pauvres prières ; il ne s'agit pas d'un concours de la meilleure oraison. Dieu ne les voit pas comme nous. Sa justice divine les regarde d'une autre manière que la nôtre, avec miséricorde. Amen.

*Abbé Jean-Louis DEFER*

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:  
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 - BIC CREGBEBB.  
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.

 **Dimanche**  **Cathobel**

CCMC asbl - CathoBel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908  
Email [info@cathobel.be](mailto:info@cathobel.be) | Site web [www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)  
TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357  
Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297